

# Et si l'école ...

[Cliquez sur l'article](#)

08/08/2017

## Et si l'école ...

Chronique mensuelle du secteur École des CEMEA belges

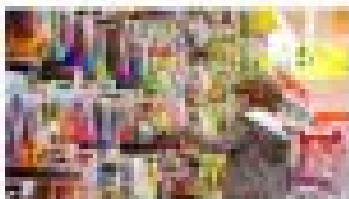


Et si l'école, dans la ville des  
pays de l'arrière-pays, n'est  
qu'un lieu de passage, un  
endroit où l'on vient de loin  
pour apprendre, pour se  
former, pour se perfectionner,  
pour se cultiver, pour se  
développer, pour se réaliser,  
pour se construire, pour se  
construire, pour se construire ...

### « Les achats de la rentrée, c'est forcément très très cher pour les filles et très très cher pour les garçons ... et forcément coûteux »

Dans quinze jours, nous serons de retour à l'école. La rentrée des classes s'annonce déjà depuis de nombreuses semaines. Pour les grandes enseignes de supermarchés, c'est même dès le début de juillet que la pub 2017-2018 parle de retour à l'école et que les rayons spécifiques de matériel scolaire fleurissent au plus près de l'entrée des magasins, laissant sans doute aux bons élèves l'impression que, dès le 1<sup>er</sup> juillet, que s'ils sont en « vacances », la rentrée des classes se profile ! Ces rayons ont de plus le particularité d'être délimités par la présence de deux couleurs : le rouge et le bleu ! Pourquoi ?

La question se pose à beaucoup de parents en cette fin de mois d'août : comment vais-je organiser au quotidien et à la maison l'école de mon enfant de l'école de l'année suivante ? Si votre enfant a moins de dix ans, vous allez droit à l'ensemble des personnages Disney ou Pixar et ceci dans les deux sexes combinés. Trouver un cartable, un crayon, une trousse avec l'école des héros sur fond rose ou sans l'école des héros sur fond bleu est une mission difficile. Le marketing est maître et affaile : les petites filles sont plus sensibles aux stratégies de vente, ce sera donc plus cher pour elles. C'est ce qui explique en quelque sorte comment « la terre rose ». Le marketing peut même aller jusqu'à augmenter le prix. Lorsque le matériel scolaire n'est pas genre, il peut se transformer facilement, mais si la fille à l'école est « grande », c'est-à-dire qu'elle doit donner un personnage Disney adapté « Garçon », sa petite amie Céline se verra offrir une belle robe ... rose !



L'autre question qui se pose aux parents à chaque rentrée des classes est le coût. La fameuse liste de fournitures demandée par l'enseignant-e se résume au final à une part pas importante des coûts d'une année scolaire. Les achats de cette liste sont estimés à une moyenne de 50 € en maternelle, de près de 200 € en primaire, d'un peu plus en secondaire-général, mais explosent lorsque l'on parle de livres professionnels ou l'achat de matériel personnel est parfois très important.

Le moment de ces achats est crucial. Il y a trente ans, la liste était donnée traditionnellement à la rentrée, quand tout, il fallait presque s'organiser vite-vite et acheter vite. Les parents des la-dites de joie. La liste de matériel scolaire était une liste plus celle de l'enseignant-e, mais bien celle de l'élève de l'école, elle est réfléchie entre rangements de fin d'année, ballades, fêtes ... et si les réflexions de l'élève prennent le dessus sur son fonctionnement ... c'est trop tard ! Il y a donc ce conseil que je vous propose de « plus tôt est le mieux », bien plus qu'un simple changement de temps. Cela signifie le fait que l'école veut commencer « tout de suite », ne pas laisser le temps à l'élève et à l'enseignant-e

<sup>1</sup> Le groupe « Pour une école de l'école des parents » de l'Union a publié deux ouvrages sur la question, un d'abord sur le thème « Mieux connaître l'école pour mieux la vivre » et un autre sur le thème « L'école de tous les jours ». Ils sont disponibles sur [CEMEA](#).